

EXCELSIOR !

Mia, quand vous pleurez au pied de la Madone,
Évoquant la souffrance avec le souvenir,
Sentez-vous ma prière à la vôtre s'unir
Dans toute la ferveur d'une âme qui se donne ?

Votre pensée appelle, au seuil de l'avenir
— Fantômes d'un moment qu'un rêve coordonne —
Ces ruines d'hier où le cœur s'abandonne
Avec l'illusion qu'il voudrait retenir.

Et vous vous égarez dans ce méandre sombre
Qui fait de votre vie une horrible prison,
Où courage, désir, espérance, tout sombre.

Laissez dans votre esprit un rayon trouer l'ombre ;
Et cherchez, libérant l'essor de la raison,
Dans un nouvel amour un nouvel horizon.

Jules TREMBLAY.